

Que Ta Volonté soit Fête (Partie 1) | Ivan CARLUER

Ivan Carluer • 18 novembre 2018 • Foi, Transformation • Exode 5, Exode 23

DANS CE MESSAGE

Ce message répond à une tension profonde que beaucoup de chrétiens peuvent ressentir : la difficulté à concilier la joie de la fête avec une foi souvent marquée par la repentance, le légalisme ou la peur du péché.

Ivan Carluer explore pourquoi, dans de nombreuses traditions évangéliques, la fête semble suspecte, voire interdite, alors que la Bible montre clairement que Dieu est à l'origine de la fête et la désire pour son peuple. Il met en lumière que la fête biblique est un moment de liberté, de reconnaissance et de partage, inscrit dans la loi divine, mais que cette fête peut être gâchée soit par le péché qui pousse à des excès destructeurs, soit par un légalisme rigide qui empêche de vivre la joie authentique. Le message invite à comprendre que la fête n'est pas un simple divertissement, mais une expression spirituelle essentielle, liée à la liberté que Dieu donne, à la reconnaissance de sa providence et à la communion entre croyants.

Il souligne aussi que la fête biblique est structurée autour de moments précis, comme les fêtes de Pâques, de la Pentecôte et de la récolte, qui célèbrent la libération, la bénédiction et la restauration. Enfin, Ivan Carluer met en garde contre deux pièges : la fête artificielle qui cherche à masquer un mal-être et le refus de la fête par peur ou jugement, et il rappelle que la dîme, loin d'être un impôt, est un acte de partage qui participe à la joie collective et à la célébration dans la maison de Dieu. Ce message peut donc toucher toute personne qui se sent tiraillée entre la joie et la culpabilité, entre la liberté et la peur, et qui cherche à vivre une foi où la fête est une réalité spirituelle profonde et équilibrée.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — La fête, un projet divin inscrit dans la loi biblique

Ivan Carluer commence par déconstruire l'idée reçue selon laquelle Dieu ne serait pas un fêtard. Il rappelle que dès l'Ancien Testament, la fête est un commandement divin, inscrit dans la Torah et les livres prophétiques. Il cite notamment le livre de l'Exode où Dieu ordonne au peuple d'Israël de célébrer des fêtes en son honneur, même en traversant le désert. Ces fêtes sont des moments de reconnaissance et de communion, où le peuple est invité à apporter des offrandes symboliques, comme le pain sans levain à Pâques, pour partager ensemble la libération. Il détaille les trois grandes fêtes bibliques : la fête des pains sans levain (Pâques) qui célèbre la sortie d'Égypte, la fête des premiers fruits (Pentecôte) qui reconnaît Dieu à l'origine des bénédictions, et la fête des récoltes (fête des cabanes ou Thanksgiving) qui célèbre la provision divine et la restauration. Ces fêtes sont donc des rendez-vous spirituels essentiels, marqués par la liberté, la gratitude et le partage communautaire.

02 — La liberté, fondement de la fête authentique

Le message insiste sur le fait que la fête ne peut exister que dans un contexte de liberté. Ivan Carluer souligne que l'esclavage, qu'il soit physique ou spirituel, empêche la joie véritable. Il invite à reconnaître la liberté que Dieu offre, que ce soit la libération d'une addiction, d'un péché ou d'une situation difficile, et à célébrer cette liberté. Il évoque la difficulté que beaucoup ont à exprimer une joie spontanée, un cri de joie pure, parce que la culture chrétienne évangélique a souvent associé la fête à la culpabilité ou à la présomption de péché. Pourtant, la fête est une réponse naturelle à la liberté reçue de Dieu, un moment où la reconnaissance et la joie s'expriment pleinement. Cette liberté est aussi une invitation à sortir de la peur et du stress, à vivre la présence de Dieu dans la joie et la gratitude.

03 — Les pièges qui volent ou gâchent la fête : péché et légalisme

Ivan Carluer met en garde contre deux dérives qui empêchent de vivre la fête telle que Dieu l'a prévue. D'un côté, le péché pousse à des excès qui dénaturent la fête, comme dans l'épisode biblique du veau d'or où le peuple d'Israël remplace Dieu par une idole lors d'une fête prématurée et mal organisée. Cette fête artificielle, née de la solitude ou du mal-être, finit par engendrer dépendance, dépression et vide intérieur. De l'autre côté, le légalisme empêche d'entrer dans la joie, en imposant des interdits excessifs et un jugement sévère qui rendent la fête suspecte, voire interdite. Ivan partage son expérience personnelle et celle de sa génération, où la fête était souvent associée à la peur et à la culpabilité, avec des règles strictes sur ce qui était permis ou non. Il illustre cette tension avec l'exemple contemporain du débat dans l'église autour de la finale de la coupe du monde de football, montrant comment la peur du jugement peut empêcher de vivre la liberté et la joie que Dieu désire pour son peuple.

04 — La dîme comme acte de partage et de célébration collective

Un aspect important du message est la redéfinition de la dîme. Ivan Carluer explique que la dîme n'est pas un impôt, mais un acte de générosité et de partage qui participe à la fête collective dans la maison de Dieu. Il cite les textes bibliques qui ordonnent de prélever 10 % de ses revenus pour les consacrer à Dieu, non pas pour un usage personnel, mais pour acheter des offrandes destinées à la célébration, pour soutenir les serviteurs de l'église, et pour aider les veuves, orphelins et étrangers. Cette pratique crée une dynamique où chacun bénéficie de ce qu'il donne, car la dîme permet d'accueillir tous comme des princes dans la communauté, favorisant la joie et la communion. Ivan souligne que cette vision de la dîme est souvent méconnue ou mal comprise, et qu'elle est pourtant au cœur du projet divin de fête et de partage.

05 — La fête comme expression de la présence et de la liberté de Dieu

Enfin, le message se conclut sur l'idée que la fête véritable est celle où la présence de Dieu est au milieu des croyants. Ivan Carluer rappelle que là où deux ou trois sont assemblés au nom de Dieu, il est présent, et cette présence est source de liberté, de reconnaissance et de restauration. La fête chrétienne n'est pas un simple moment de divertissement, mais une expérience spirituelle profonde, où la joie est saine, équilibrée, sans excès ni culpabilité. Il invite à vivre la fête comme un avant-goût du ciel, un lieu où la joie est pure parce qu'elle est fondée sur la liberté donnée par Dieu et sur la communion fraternelle. Cette fête est un entraînement à la vie éternelle, un espace où la sainteté de Dieu protège la joie et la rend durable.